

LES PIERRES DE L'OSSUAIRE, DU CURÉ ET DE LA MARQUISE ?

Depuis le début de l'histoire de Rennes-le-Château, plusieurs pierres tombales interrogent sur leur origine et leur localisation dans le cimetière.

Quelle est l'origine de la dalle recouvrant l'ossuaire ? D'où provient la pierre tombale située sur la sépulture de Bérenger Saunière ?

L'ossuaire



La dalle dans l'ossuaire en 1962 ¹

En 1978, dans le journal *L'Indépendant*, évoquant la dalle couchée dans l'ossuaire qu'il rapproche, de par ses dimensions, de celle donnée dans le rapport d'excursion à Rennes-le-Château rédigé par Élie Tisseyre en 1905, Bruno de Monts dit : « *N'est-ce pas la même dalle qui, à peu de chose près, a les mêmes dimensions : 1,43m X 0,68m* ». Et de conclure son article ainsi : « *Nous sommes à même d'affirmer que nous nous trouvons sans aucun doute devant la dalle de Noble Marie de Nègre d'Ables, dame d'Hautpoul de Blanchefort ²* ».

En janvier 1979, dans le journal *La Croix*, Bruno de Monts réitère son propos affirmant que la dalle dans l'ossuaire est celle dont les dimensions sont indiquées dans le rapport d'excursion de la Sésa, soit 1,30m sur 0,65m : « *Il n'y avait pas deux dalles sur la sépulture de dame d'Hautpoul mais une seule, car l'une n'était pas une stèle mais bien une dalle rectangulaire que l'on peut voir actuellement au fond de ce que les habitants appellent « l'Ossuaire » ³. On y voit en effet une pierre pointue à son sommet et ayant la forme d'une stèle mais ayant à ses côtés deux morceaux de pierre qui en ont été détachés, de telle sorte que si on les remet en place on reforme une belle dalle rectangulaire ayant exactement les dimensions indiquées sur le bulletin de 1905 de la Société des études scientifiques de l'Aude rapportées par l'auteur de l'article sur une excursion des membres de la société à Rennes-le-Château.* »

¹ https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/etudes%20et%20articles/images/La_dalle.pdf

² https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/pressetmagazines/Independant/images/Independant_27_09_1978.pdf

³ <https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/pressetmagazines/images/La%20Croix%20du%20Midi%202021-01-1979.pdf>



La dalle décrite par Bruno de Monts - photographies Jean Brunelin 1974 ©

Notons que, d'un article à l'autre, les dimensions entre les pierres passent « *d'à peu de chose près* » à « *exactement* » !

Nonobstant cette dernière remarque, cette hypothèse se heurte cependant à deux faits contradictoires : 1) La dalle dans l'ossuaire qui mesure, selon l'abbé de Monts, 1,43m X 0,68m⁴ a, en réalité, des dimensions plus importantes que celles de la pierre indiquées en 1905 par le rapporteur de la Société d'Études Scientifiques de l'Aude. Or, si l'on peut retirer de la matière à une pierre, il est plus difficile de lui en ajouter ! 2) La dalle, dont les mesures sont données dans le rapport de la Sésa, était disposée dans un coin du cimetière en 1905 alors que l'ossuaire qu'elle était susceptible de recouvrir a été érigé dix ans plus tôt, en 1895.

La pierre tombale de Bérenger Saunière

Vers 1985, Bruno de Monts donnait une interview au cimetière de Rennes-le-Château dans laquelle il évoque la dalle de sépulture de la marquise de Nègre d'Ables qu'il rapproche cette fois de celle présente sur la tombe de Bérenger Saunière.

À 34 secondes de son intervention, à propos de l'épithaphe de ce dernier, l'abbé de Monts déclare : « *Si vous remarquez l'écriture, vous verrez que la cassure n'a pas entamé une lettre de l'inscription. Ce qui prouve par conséquent qu'elle était coupée avant l'inscription* ». Puis, plus loin, à 2 minutes 21 secondes, il ajoute : « *C'est assez drôle de voir que cette dalle qu'on a mise sur le tombeau de l'abbé Saunière est partagée par le milieu* ». ».

Montrant la pierre sur la tombe du curé, il conclut : « *Pour moi, la dalle de Marie de Nègre d'Ables, la voilà* ». Bruno de Monts poursuit : « *Elle aurait été grattée pour pouvoir mettre l'inscription de Monsieur l'Abbé. Il y aurait eu l'inscription que les gens des études scientifiques ont relevée. Comment se fait-il que cette dalle mise sur le tombeau de l'abbé Saunière soit partagée par la moitié ? Moi je dis qu'il n'y avait sur la tombe de la marquise qu'une pierre : la dalle. Et que cette dalle, on dira ce qu'on voudra, pour moi c'est celle que l'on a mise sur le tombeau de l'abbé Saunière. Qu'on me prouve le contraire ! Les gens, au moment de la mort de l'abbé Saunière, ont pris cette dalle qui était dans un coin non utilisée et en ont profité pour faire la dalle sur le corps de l'abbé Saunière⁵ ». « *Et puis alors surtout, l'ornement du haut (ndr : l'abbé de Monts parle de la couronne mortuaire) que vous retrouvez en 1917 était sur les sépultures d'autrefois avant le siècle et c'est une preuve de plus que c'est la dalle de la marquise* ». »*

⁴ Les dimensions de cette pierre prises en juillet 1971 par Jacques Biehler sont très légèrement supérieures mais néanmoins très proches de celles de l'abbé de Monts : Longueur 1,45m/1,44m ; largeur 0,70m/0,69m ; épaisseur 0,12m/0,11m.

⁵ <https://www.youtube.com/watch?v=LZJ5fc5dEMk>



Photographie de Bruno de Monts

**ICI REPOSE
BERENGER
SAUNIERE
CURE A RENNES
LE CHÂTEAU
1885 – 1917
DÉCÉDÉ
LE 22 JANVIER
1917 A L'AGE
DE 65 ANS**

Épitaphe complète



Photographie de Jean Brunelin ©

L'ornement du haut

Ce point des explications de Bruno de Monts est erroné. En effet, on trouve fréquemment des couronnes mortuaires, simples ou avec motif, sur des tombes de l'époque de celle de l'abbé Saunière.



*Ci-gît
Rose AUMONIER
veuve de François Fouché
décédée à la Grand-Rue
le 8 février 1915
dans sa 68^{ème} année
Regrets ⁶*

Quelques années plus tard, en 1996, Bruno de Monts rapproche de nouveau la dalle de la marquise de celle sur la sépulture du curé de Rennes-le-Château : « Il est surprenant que la dalle mortuaire, mise sur la tombe de l'abbé Saunière, ayant à peu de chose près, les mêmes dimensions, soit, elle aussi, brisée dans son milieu ... »⁷.

⁶ <https://cimetieresmellois.fr/VERRINES%20NEGRESSAUVES%20LISTING%20%20TOMBES.html>

⁷ *Les cahiers de Rennes-le-Château n° 11*, Éditions Bélisane 1996, page 28.

La dalle de la marquise sur la tombe de Bérenger Saunière ?

Cette dalle sur la tombe de l'abbé Saunière a pour dimensions 1,05m X 0,35m X 0,05m. On peut s'étonner qu'un ouvrier ait accepté de graver une épitaphe sur une pierre auparavant coupée irrégulièrement en deux parties. Et à plus forte raison quand, parmi ses amis, le prêtre comptait Louis Bousquet, tailleur de pierre de son métier. En effet, l'acte de décès du curé nous confirme que cet entrepreneur de Rennes-le-Château, qui a grandement participé aux diverses constructions et rénovations du prêtre durant tout son ministère, était également son ami ⁸. Un ouvrier du niveau et de l'expérience de Louis Bousquet aurait probablement taillé les bords irréguliers de la cassure sur les deux parties de la dalle pour obtenir un ensemble homogène. Dès lors, en diminuant quelque peu les interlignes par exemple et en agençant différemment le texte, l'épitaphe aurait pu être gravée toute aussi harmonieusement en évitant qu'une partie de son texte n'affleure la cassure de façon si inesthétique. C'est pour ces raisons de bon sens qu'il est difficile d'affirmer, comme le fait l'abbé de Monts, que la dalle était brisée avant la gravure de l'épitaphe ; la brisure étant plus probablement la conséquence du gel, d'un choc ou d'un acte de vandalisme ⁹ sur la pierre constituée, à l'origine, d'un seul bloc.

Autre point curieux : une fois la pointe de la stèle enlevée pour obtenir une dalle rectangulaire, pourquoi en ramener la largeur de 0,65m à 0,35m alors que la tombe du prêtre était suffisamment grande pour accueillir la pierre dans son entière largeur ?



Photo Jean Brunelin ©

Sépulture de l'abbé Bérenger Saunière au début des années 1970

De plus, par son hypothèse, Bruno de Monts écarte ce que disait avant lui René Descadeillas dans son livre de 1964 sur les derniers seigneurs de Rennes : « *La dalle a disparu en 1906* » ¹⁰. En 1980, dans une lettre à Michel Vallet, l'historien de Rennes ajoutait : « *Je sais que la dalle a été conservée comme une relique par des gens qui ont voulu la sauver. C'est le seul vestige de l'ancien cimetière.* ». De là cette question : si la pierre de la marquise a été enlevée du cimetière en 1906, comment pourrait-elle se trouver sur la tombe de l'abbé Saunière ?

⁸ https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/lespersonnages/sauniere/images2/Acte_decès_BS_1917.pdf

⁹ Dans *L'Or de Rennes*, Éd. Julliard 1968, Le Cercle du Nouveau Livre d'Histoire, Gérard de Sède publie une photographie d'un acte de vandalisme pratiqué en 1966 sur la tombe de Bérenger Saunière, avant page 32. *La Dépêche du Midi* fait aussi allusion à ces déprédations dans son édition du 8 juillet 1966. C'est peut-être lors de cet épisode que la dalle sur la tombe du prêtre a été brisée ?

¹⁰ *Rennes et ses derniers Seigneurs* par René Descadeillas, Éditions Édouard Privat 1964, page 70.

En résumé, en émettant son hypothèse, l'abbé de Monts fait abstraction des informations et du croquis délivrés en 1906 par la Société d'Études Scientifiques de l'Aude ¹¹. Il lui faut, en effet, que la dalle décrite et la stèle ne soient qu'une seule et même pierre ; que les dimensions de la stèle soient exactement celles données pour la dalle décrite par Élie Tisseyre, c'est-à-dire 1,30m sur 0,65m ; qu'elle soit brisée en son milieu et qu'elle ait été gravée très grossièrement. Et avant son réemploi pour la tombe de l'abbé Saunière, qu'elle ait été retaillée et que l'ancienne épitaphe de la marquise en ait été effacée !

Enfin, à propos de la faible épaisseur de la dalle sur la tombe de l'abbé qui est de 0,05m, Jacques Biehler, dans un courrier de 2006, me faisait part d'une réflexion qu'il convient peut-être de prendre en compte ¹².

*comme nous pourrions le constater
son épaisseur entère toute idée de remploi possible.*

Patrick Mensor

Amicaux remerciements à Jean Brunelin et à Tony Bontempi

Envoyer vos commentaires à : patrick.mensor@rennes-le-chateau-doc.fr

¹¹ <https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/excursion2506.php>

¹² Cette dalle est désormais exposée dans le musée de Rennes-le-Château.